

## Convoi du 22 janvier 1944

Parti en direction de Buchenwald, le convoi du 22 janvier 1944 a déporté pas moins de 2005 hommes. Comme pour le convoi précédent, le train fait un arrêt à Trêves pour la distribution de soupe.

Certains prisonniers sont incarcérés depuis longtemps. Edmond Ben-Danou, journaliste et Julien Cain, ancien administrateur de la Bibliothèque Nationale révoqué par Vichy, sont arrêtés en 1940. Ils sont internés à Romainville puis à Compiègne. La majorité des déportés est néanmoins arrêtée en 1943, quatre mois avant leur déportation.

On compte parmi les prisonniers de ce convoi de nombreux résistants appartenant à des réseaux comme l'Organisation civile militaire et l'Organisation de résistance de l'armée, mais aussi des résistants menant des actions individuelles comme Jean Bernard, dessinateur et humoriste. Les victimes des rafles de représailles sont elles aussi nombreuses. Depuis la fin de l'année 1943, Les Allemands multiplient ces actions. Pour le seul mois de décembre 1943, on recense des rafles à Nantua, Billon, Morlaix, Annecy et Saint Eustache.

Les prisonniers du convoi sont transférés à Dora pour participer à l'effort de guerre allemand. Ils sont affectés dans les usines de fabrication de fusées Mittelwerk.

Parmi les déportés figurent des résistants connus comme le Colonel Frédéric-Henri Manhès, Christian Pineau, Pierre Arrighi, François Boquet ou encore Hugues Limonti. Des parlementaires sont aussi déportés lors de ce convoi : François de Tesson, Eugène Thomas et Albert Forcinal.